

# Le centenaire de Rodin

Libreville toujours très serrée

On mande de Vichy : Les milieux gouvernementaux de Vichy attendent avec grande tension, des nouvelles de la colonie africaine du Gabon.

L'amiral PLATON est rentré lundi d'un court séjour à Alger où il a été reçu par le général WEGGAND et l'amiral ABRIAL, gouverneur général de l'Algérie.

Peu après son arrivée à Vichy, une conférence sous la présidence du maréchal Pétain a lieu. Elle oriente par le général HUNTZIGER, ministre de la Guerre, et l'amiral DARLAN, ministre de la Marine.

## LE GABON Colonie française

Après Dakar, vici Libreville qui s'impose à notre attention inquiète. Dakar et le Sénégal, Libreville et le Gabon. Dans les heures angossantes que nous vivons, on dirait que les événements nous obligent à faire l'inventaire de notre Empire par l'énumération de nos possessions dans l'ordre chronologique de leur occupation, jadis, par nos explorateurs.

La colonie du Gabon, qui tire son nom de l'estuaire de la rivière Gabon, est en effet le point de départ de notre pénétration. Sur la carte, elle est comprise entre le 2° degré de latitude N. et 4° degré de longitude S. entre l'Atlantique à l'Ouest et les hautes terres à l'Est et au Sud le bassin de l'Ogooué de celui du Congo. La prise de possession officielle du Gabon remonte à 1843. Nos marins, partis de la base de Gorée au Sénégal, occupèrent d'abord l'embouchure du Gabon, et y fondèrent Libreville et Fort-Gentil.

L'occupation proprement dite de la côte ne s'échoua que vers 1867 ; la pénétration dans l'intérieur fut commencée à partir de 1870, pénétration lentement menée, patiemment, mais qui nous a permis d'assurer définitivement notre droit sur ces territoires sans tirer un coup de fusil.

Notons en passant que c'est en remontant l'Ogooué en 1877 que De Brazza a pu descendre sur la rive droite du Congo.

Le Gabon, c'est la forêt tropicale, hostile, fermée, mystérieuse. A part quelques espaces libres, où s'étend la savane, entre Libreville et le cap Lopez, le pays tout entier est une vaste forêt de palme, d'acajou, d'ivoire à un peu moins de 400.000 âmes, forme une mosaïque de peuplades ne comportant pas moins de vingt-neuf groupes ethniques différents.

Le Gabon est le type de la colonie équatoriale. La population est faiblement peuplée, européenne, il est la première des colonies de l'A. E. F. par le volume de ses échanges commerciaux. Dans l'ensemble du commerce total de l'A. E. F., la place du Gabon est celle de la première de ces autres colonies du groupe réunies. Sa ressource principale provient de l'exploitation des forêts, qui fournit l'acajou et l'ivoire ; le Gabon achète à la France à concurrence de 75 % de la valeur de ses importations.

## Les officiers et soldats égarés par de Gaulle peuvent être assurés de la clémence française

Vichy, 12. — Le gouvernement français reçoit actuellement les appels d'un certain nombre d'officiers et de soldats encore maintenus en dissidence soit contre leur gré, soit en vertu d'un engagement sans valeur qui leur a été attaché à la suite de pressions de toutes sortes dans un moment d'ignorance et de désarroi. Ces hommes égarés ont aujourd'hui réalisé dans quelle pitoyable aventure ils ont été entraînés ou jetés de force par des ambassadeurs sans scrupules ou de cupides intermédiaires prêts à se vendre au plus offrant sous des prétextes chimériques et ils se demandent avec angoisse comment leur pays les accueillera.

Le gouvernement français ne reste pas insensible à tels appels. Il sait que ceux qui le lui adressent n'ont pas cru trahir leur pays en suivant le mot d'ordre de quelques étrangers qui ont exploité leur soif de servir et leur ardeur irréfusable au profit de leur ambition. Puisque ces jeunes gens ont compris que la Nation tout entière formait un bloc indivisible autour du glorieux chef qui incarne son devoir et son honneur, ils qu'ils viennent simplement reprendre leur place naturelle dans un effort de redressement qui forcera le respect du monde.

Il rappelle par ailleurs que sa clémence ne saurait en aucun cas s'étendre à leurs chefs indigènes, traités à l'instar de soldats et de citoyens qui au moment où la Patrie blessée se relève, n'hésitent pas à la frapper de nouveaux coups.



LES « SIX BOURGEOIS » DE CALAIS (Œuvre du Maître Rodin) (Ph. Archives)

Vichy, 12. — A l'heure où la France décide de renouer avec ses traditions les plus authentiques, il est un anniversaire que nous devons signaler. C'est aujourd'hui qu'il y a cent ans naissait Rodin qui devait devenir le plus grand sculpteur de son siècle. Rodin ne nous est pas cher seulement par ses œuvres d'un grand prestige, d'une fraternité humaine, l'« Aze d'Aïraïn », le Penseur, Saint-Jean-Baptiste, les Bourgeois de Calais, mais parce qu'il se situe dans la lignée des sculpteurs qui ont placé aux portes

de nos cathédrales tant d'impérissables chefs-d'œuvre. Rodin qui se sentait tout près des constructeurs de cathédrales, leur a rendu un hommage sans réticence. « Venez, écrivent-ils, Instruisez nous en nous penchant sur le génie de nos ancêtres ; venez recevoir de ceux qui ne sont plus le leçon qu'ils nous donnent. Il faut revivre dans le passé, remonter aux principes pour recouvrer la force. » Ces paroles, vieilles d'un quart de siècle, acquiescent aujourd'hui une actualité saisissante.

## UN CANAL DOIT SAUVER GIBRALTAR

La forteresse qu'on considérait auparavant comme imprenable, se trouve au bout oriental de la route de Gibraltar, au versant ouest du gigantesque rocher géant de calcaire jurassien « Le Grand Roc », qui du Nord ou Sud s'avance de quatre kilomètres dans la mer.

Le rocher ferme ainsi la Baie d'Algeiras. Vers l'Est et le Nord, une bande de terrain sablonneux assure la communication avec la terre ferme. Ce territoire qui doit être considéré comme zone neutre entre l'Espagne et la forteresse, devait servir à Gibraltar de protection contre des attaques de surprise venant de par la terre ferme.

Tant qu'il n'y eut pas de canons à longue portée, tant que les Espagnols furent faibles, cette ceinture de sûreté pouvait suffire. Mais depuis le réveil du Peuple espagnol, et depuis l'accroissement de la force de son armée, les Anglais ont dû songer à assurer cette bande de terrain.

Quand, autrefois, les Espagnols disaient : « Gibraltar est un mot qui claie comme un fouet, nous marquant de rouge le visage », on râlait en Angleterre de telles expressions de se méfier de Gibraltar.

Derrière le désappointement du Peuple espagnol qui dans l'occupation de Gibraltar par les Anglais, voyait une insulte constante, il n'y avait aucune force réelle qui aurait pu donner du poids à la demande de rétrocéder du territoire se trouvant entre les mains britanniques depuis 1704.

## Le rocher est devenu une île

Il en est tout autrement maintenant. Le Général Sir Charles Harcourt, l'ancien Gouverneur de la forteresse, avait déjà exprimé le vœu que le territoire neutre autour de Gibraltar, fut élargi d'environ 40 kilomètres.

Le vœu s'exprima clairement, lorsque les Espagnols placèrent des canons en face de la forteresse. Déjà avant la guerre, le Gouvernement anglais avait ordonné qu'on creuse à l'ouest de Gibraltar, un canal d'égale largeur, également au Nord de la ville, tous les immeubles furent rasés pour faire place aux installations militaires.

Après que le développement de la guerre eut isolé l'Angleterre, il apparut aux Anglais, après la signature du Pacte d'amitié entre l'Espagne et le Portugal, que la situation était nettement compromise, qu'ils décidèrent de séparer Gibraltar de la terre ferme par un canal de 10 mètres de largeur, et de transformer ainsi le rocher en île.

Durant des mois de travail, les pionniers anglais et des travailleurs, les Espagnols résidant à Gibraltar, ont maintenant achevé les travaux de reconnaissance déjà devenus des informations de Rome, cette coupure, entre le territoire neutre, sur lequel l'Espagne a fait valoir ses droits souverains à l'égard de Gibraltar.

La ligne britannique « La Linea » est terminée. Le Gouvernement de Londres croit avoir assuré cette forteresse, dont le Général reconnaissait déjà la valeur stratégique, quand il en voyait au combat son amiral Blaik contre l'Espagne, contre toute attaque venant de terre. Mais c'est cependant là un espoir qui, avec le développement des armes modernes, ne doit être considéré que comme une illusion. Les nombreuses illusions anglaises,

# LA VIE SPORTIVE

## FOOTBALL

### R.C. Arras et S.C. Fivois foot match nul

Le stade Degouve a été le théâtre d'une magistrale partie de football qui mit aux prises les Fivois et les boysaux-rouges. Les amateurs de football ont été gâtés car les deux équipes mirent tout leur cœur à pratiquer un excellent jeu fort plaisant à suivre de bout en bout. Bourbot et Duquesnoy se signalèrent à maintes occasions ainsi que Vancaneghem qui marqua un but et Dudziack. A Arras Kowalski et Théry inscrivirent chacun un but alors que Fives mena pendant 24.0. La partie se termina sur le score de 2 à 2. Signalons la belle tenue des arrageois Sombetski, Oblin, Bachelier, Rivière et Waitrelot.

En championnat de France inter-régional, Le Havre a battu le R.C. Paris 6 à 3.

### E.S. Roncq bat U.S. Wasquehal par 3 à 1

Des le coup d'envoi, l'Etoile gagna le toss et s'adossa au vent. Le jeu se développa dans une succession de vives réactions de Wasquehal, vers la dixième minute de jeu, sur une descente de toute la ligne d'attaque, la balle est allée gauchement au centre, le centre avant bien placé reprend et botte sur le gardien est battu ; il fallut attendre la demi-heure de jeu pour que le deuxième but soit acquis par l'inter-gauche. A la 15<sup>ème</sup> minute, Roncq mène par 2 à 0. Dès lors, l'envie de jeu Wasquehal qui a le vent comble d'angoisses, domine sans arrêt et la défense Ronquoise a fort à faire. Sur un tir au but de loin le gardien est battu. Wasquehal continue sa pression et est plusieurs fois à deux doigts de conclure, mais ne passe. Finalement et alors qu'il ne reste plus que 10 minutes de jeu environ, l'Etoile descend et marque le dernier et troisième but qui confirme sa victoire.

### U.S. V-Anzin bat Stade Orchésien par 1 à 0

Malgré l'absence de son pivot Bernasconi et de ses deux autres, non qualifiés pour la Coupe de France, le Stade Orchésien est tombé en beauté au cours du 3<sup>ème</sup> tour éliminatoire. Devant une équipe plus homogène par suite de la présence de ses experts, le Stade d'Orchies a fait un match digne d'éloges. Pratiquant un agréable football et jouant avec un moral élevé, il fallut attendre le finish de la partie pour que la victoire ne lui soit sur que la défense faisait merveille. En effet, douze minutes avant le coup de sifflet final, Orchésien obtenait un penalty. Celui-ci fut marqué par le center-avant, L'U.S.V.A. reprenait courage, obtenait la décision une minute avant la fin par l'intermédiaire de son ailier droit.

### Les matches du S.C. Fivois

Dimanche 17 novembre au Stade Jules Lemaire, l'équipe de minimes C rencontrera à 10 h. celle correspondante du Racing Club Lillois en match amical. A 11 h. 30, l'équipe minimes (A) se mesurera aux minimes (A) du Racing Club de Roubaix. Cette dernière rencontre compte pour le championnat. Notons en passant que l'équipe minimes (A) va de victoire en victoire et qu'elle n'a pas encore connu la défaite. Le prix des places pour ces rencontres est fixé à fr. 1.

Nous reviendrons ultérieurement sur la fameuse rencontre qui aura lieu l'après-midi entre les deux premières équipes amateurs de Fives et de l'Excelsior.

## UN COMITÉ RESTREINT DE LA F. I. F. A. S'EST RÉUNI À ZURICH

Zurich. — Une réunion en comité restreint, présidée par l'Italien Dr Mauro, à laquelle participaient : Dr Bauwens, le Secrétaire général de la Fédération, Dr S. S. S. et le Suisse Eicher, s'est tenue à Zurich pour examiner la question de la prochaine Coupe du Monde. Naturellement, aucune décision n'a pu être prise. Les participants à la réunion étaient : trop peu nombreux.

Les dirigeants présents furent d'accord pour déclarer qu'il fallait que la fin de la guerre pour que les différentes épreuves afférentes à la Coupe puissent être organisées. Ils décidèrent, cependant, qu'en principe la Coupe du Monde pourrait être disputée dix-huit mois après la guerre.

### VENTES, ACHATS ET LOCATIONS D'IMMEUBLES

### ACHÈTERAI MAISON

ou terrain Somain ou environs E.C. Réveil : aux lettres R.A.D. 512

### PAMART

Achats, ventes maisons, conseils. Prêts, 3, h. rue Mairie-André, 2 à 5 h. Lehoucq, Tel. Init. E. T. R. S. 457

## TENNIS

### LES SUÉDOIS SONT MEILLEURS QUE LES DANOIS

Stockholm. — La saison internationale de tennis en salle, a été inaugurée à Stockholm, par un match Suède-Danemark. Quoique les Suédois ne disposaient pas de leur vedette Schroeder, actuellement suspendu, ils l'ont emporté par 3-2 victoires.

Voici les résultats techniques : Plougman (D) bat Rohlsson (S) par 6-3, 4-6, 0-6, 6-1 et 9-7. Rohlsson (S) bat Wilg (D) par 6-3, 8-6, 6-3 et 6-2. Plougman (D) bat Thoren (S) par 6-0, 6-4, 6-4. Thoren (S) bat Wilg (D) par 6-3, 6-4, 4-8, 0-8 et 6-3. Rohlsson-Oestberg (S) bat Plougman-Wilg (D) par 6-3, 6-1 et 6-4.

### BOXE

### Une victoire de Dogniaux

Au cours de la réunion organisée salle Wagram, à Paris, l'excellent poids léger Dogniaux a battu Marius Tapart par k. o. à la première reprise.

### LUTTE

### LE GALA DU LUTTEUR-CLUB PIERRE-DE-ROUBAIX

Un succès populaire et sportif comme nous voudrions en voir souvent est venu récompenser dimanche 11 novembre les promoteurs de la réunion de Roubaix. Les lutteurs figurant au programme firent montre d'ardeur et de grosses qualités et cette année encore les championnats et prochains galas seront disputés par des athlètes de grande valeur.

### ENSEIGNEMENT

### Steno-Dactylo

### CESSIONS

### Commerces D'ALIMENTATION

### PERDUS ET TROUVES

### ANNONCES LÉGALES

### ETUDE DE MAITRE CARPENTIER

### DEMANDES D'EMPLOIS

### OFFRES D'EMPLOIS

### COIFFEUR

### Très bon OUTILLER

### MAC DONALD

### RECHERCHES DISPONIBLE, suite :

### LE MÉTAL DENTAIRE

### DIVORCE À CRÉDIT

### FOURNITURES GÉNÉRALES

### Plants de pommes de terre

## HIPPISME

### RÉSULTATS DES COURSES A AUTEUIL

La réunion du Dimanche 10 Novembre

Prix de Glisars, à réclamer, 15.000 francs, 1.600 mètres. — 1. Clotaire (R. Battendier), à André Focier ; 2. Flumelle (R. Poincelot), à J. B. Guibou ; 3. La Diva (G. Duforez), à Gabriel Hamon.

Prix Astan Blout (hales, handicap), 50.000 francs, 3.000 mètres. — 1. Berthol (S. Rochet), à James Hennessy ; 2. Kerfany (N. Pelet), à Mme Ch. Bariller ; 3. Coriolan III (R. Poincelot), à René Bédet.

Prix Biar Athel (handicap), 4.000 francs, 2.600 mètres. — 1. Balafré (G. Destandau) ; 2. Pas un (Ch. Chéret), à H. Rendon ; 3. Bebutou (R. Roberts), à Gabriel Hamon.

Prix Maris (steeple), 50.000 francs, 3.800 mètres. — 1. Cornery (D. Guibou), à H. Villetard ; 2. Treize Mai (R. Bates), à M. Adèle ; 3. Triantou (A. Néel), à T. Bouchet.

Non placés : Empressor, Klud, Jézouibel, La Gabelle. — 7 partants. Mutuel. Gagnant, 28,50 ; placé, 16,50 ; 2<sup>ème</sup>, 26,00.

## REINS, VESSIE ET MAL DE DOS

### « BELMÈRE »

### FABRIQUE BIEN

### « PARIS-MÉNAGE »

### « PRESTO »

### AUX HORLOGERS

### AVANT DE...

### MACHINES À TRICOTER

### PAPIER À CIGARETTES

### RENSEIGNEMENTS POUR FAMILLES DISPERSÉES

### M<sup>me</sup> LACROIX, chez M<sup>me</sup> Gautreau,

### M<sup>me</sup> HADOUX-FOURNIAUX, rue du

### M<sup>me</sup> GRILOTT, 21, rue Bellevue, Cité

### Imprimerie du Réveil du Nord

### Le Gérant : Emile GÉST.

# L'ANGOISSE D'AIMER

par Jacques MARTIEL

Naturellement, les langues se bécotaient à manger, ou la discussion avait chassé en même temps.

Justine avait appris les visites antérieures de son maître chez les Davy...

Il avait chez les Davy, n'aurait-il pas ? Ses hésitations s'appuyaient sur deux groupes de raisonnements...

Les premiers tournaient autour d'Eliane : leur conclusion était, en tous points, affirmative. Cela allait de soi !

Les seconds aboussaient laborieusement en sens opposé. Assurément, pensait Jacques, Eliane m'a invité ; mais Eliane n'est pas la maîtresse...

Il était neuf heures moins le quart. A cette heure-là, la poste n'était pas fermée aux communications téléphoniques.

Il alla décrocher l'appareil lorsqu'il se ravisa. Si, en effet — et c'était infiniment probable — Eliane n'avait point parlé à son père de cette visite ?

« Sans toucher au dessert il se leva de table et passa dans son cabinet. Il était neuf heures moins le quart. A cette heure-là, la poste n'était pas fermée aux communications téléphoniques. Jacques eût l'idée de téléphoner. Il alla décrocher l'appareil lorsqu'il se ravisa. Si, en effet — et c'était infiniment probable — Eliane n'avait point parlé à son père de cette visite ?... »

Désolé, furieux contre lui-même — pourquoi, après tout, bousculant le code de la civilité, ne serait-il pas allé à bas, au risque de passer pour un malappris aux yeux de M. Davy ?

« Si l'on vient me chercher, je reviens dans une demi-heure, trois-quarts d'heure. — Bien, Monsieur. Jacques éprouvait le besoin d'une réaction violente ; il lui fallait assouvir son dépit sur quelque chose ! »

« Il se dirigea rapidement vers le garage, ouvrit lui-même la porte, mit le moteur en marche, et s'élança à pleins gaz, sur la route de Paris. — Si l'on vient me chercher, je reviens dans une demi-heure, trois-quarts d'heure. — Bien, Monsieur. Jacques éprouvait le besoin d'une réaction violente ; il lui fallait assouvir son dépit sur quelque chose ! »

« Trois jours moroses s'écouleront encore dont rien d'heureux ne vint rompre la cruauté monotone. La situation devenait intolérable ! Que faisait Eliane ? Comment avait-elle accueilli ce manquement à la parole donnée ? »

« Qu'advierait-il, d'autre part, de l'enquête officiellement suscitée par Marguerite ? Pris par ses obligations qui, par bonheur, ne lui avaient laissé que peu de répit, Jacques éprouvait cependant une singulière impression. Durant la journée, cela allait à peu près. Il ne trouvait pas le temps long, bien qu'il remplît son rôle avec une certaine fébrilité qui ne lui était pas coutumière. Mais les après-dîner étaient atroces ! En se remémorant les heures écoulées depuis son lever, il lui semblait avoir vécu un mois, tant il avait accumulé de malades, fait de visites à droite et à gauche, et, parmi tout cela, pas la plus petite flamme pour lui réchauffer le cœur ! »

« Le quatrième jour, il trouva, dans son courrier une lettre de Marguerite. Ils avaient convenu qu'elle lui écrirait assis-sôit qu'elle aurait du nouveau. Halalet, il déchira l'enveloppe. (A suivre). »